

Pourquoi les étudiants de Science Po Le Havre ont-ils bloqué leur campus ?

Une cinquantaine d'étudiants du campus havrais de Sciences Po Paris ont mené vendredi 2, un blocus de leur établissement. En cause, le retour décrié du directeur Mathias Vicherat.



Les étudiants de sciences Po protestent contre le retour du directeur parisien. Par crainte de sanctions, ils ne montreront pas leur visage

Le campus délocalisé de Sciences Po Paris au Havre (Seine-Maritime) est en ébullition. Vendredi 2 février, une cinquantaine d'étudiants ont décidé d'un blocus en protestation contre le retour de Mathias Vicherat à la tête de la prestigieuse école parisienne. Ceux qui souhaitent venir en cours en ont toutefois la possibilité. "On ne cherche pas du tout à saboter notre scolarité ni celle de nos camarades", affirme l'un d'eux. "On veut juste être entendus".

Mathias Vicherat, qui fait l'objet d'une enquête préliminaire pour des violences sur sa compagne, s'était mis en retrait de ses fonctions le 11 décembre. Il a repris son poste le 29 janvier, ce qui constitue pour les étudiants "le summum des dysfonctionnements de Sciences Po dans le traitement des violences sexistes et sexuelles".

Un retour plus que contesté

"Nous n'avons aucune intention de piétiner la présomption d'innocence", affirme un étudiant. "Nous étudions le droit et les sciences politiques, nous y sommes donc très attachés. Mais nous ne pouvons que pointer des défauts dans la prise en charge des violences".

À côté de lui, sa camarade ajoute : "Il faut savoir que les associations étudiantes de Sciences Po avaient fait un certain nombre de propositions pour mieux lutter contre les violences sexistes et sexuelles. Or, le jour où elles devaient être votées, Monsieur Vicherat était placé en garde à vue. Cela nuit à l'image de l'école, bien plus que nos blocus".

[Sexisme, humiliation... Au](#)

Les étudiants, qui travaillent actuellement à constituer un collectif, ne donneront pas leur identité, par crainte de sanctions de la part de la direction parisienne. "Nous avons reçu un mail nous menaçant de sanctions disciplinaires, nous préférons donc rester prudents", affirme l'une d'eux.

D'autres actions à venir

Les étudiants sont déterminés à poursuivre leur mobilisation. "Mathias Vicherat doit au minimum se retirer de tout ce qui touche aux violences sexistes et sexuelles. D'ici là, nous multiplierons les formes d'action. Et nous maintiendrons le dialogue avec la direction du campus havrais."